



par
Marc-Antoine Cabrelli,
Président et Associé
chez June Partners

« La remise à plat du financement est le meilleur allié de la reprise économique »

Pour 2017, le taux de croissance du PIB de la France frôlera les 2 %. Comment les PME et ETI françaises profitent-elles de cette reprise ?

Les carnets de commandes sont pleins, l'activité tourne à des régimes élevés, l'emploi est sur une phase ascendante, mais les PME/ETI françaises sont à l'image de l'Hexagone : en reprise mais endettées. L'endettement rapporté à la valeur ajoutée a atteint un record historique à 135 % début 2017. Ce niveau reste gérable aux niveaux de taux actuels. Mais cette parenthèse favorable finira par se refermer. Les banques centrales ont déjà engagé, à des degrés d'avancement divers, un resserrement progressif de leur politique monétaire.

Ce degré d'endettement peut devenir un handicap dans le contexte de compétition internationale actuel. Un concurrent mieux disposé financièrement pourra profiter de cet avantage relatif pour engager les efforts commerciaux nécessaires pour gagner des parts de marché. Un client privilégiera légitimement le fournisseur le plus solide financièrement car en mesure de le livrer plus rapidement. Enfin, chaque phase de reprise est synonyme de relance des investissements : les entreprises trop endettées ne peuvent pas engager les modernisations nécessaires qui les auraient

pourtant rendues plus fortes pour affronter la concurrence et se renforcer en vue du prochain retournement de cycle.

Comment une PME ou une ETI doit-elle aborder cette phase de reprise économique ?

La question est cruciale car tout redémarrage économique, aussi fondé et solide soit-il, n'est pas sans risque pour une entreprise. La période peut même se révéler aussi complexe à gérer que les phases de crises, dont les difficultés sont facilement identifiables – ralentissement de l'activité, compression des marges, difficultés à rembourser ses dettes – et dont les remèdes sont également bien connus – maîtrise des coûts, gestion du cash et réorganisation. Les périodes de reprise demandent beaucoup plus de subtilité, plus de doigté, et plus d'expertises pour ne pas faire qu'accompagner la reprise mais amplifier ses effets bénéfiques.

Il est impératif que les PME/ETI françaises ne se contentent pas de profiter de la phase de reprise économique actuelle mais qu'elles engagent les mesures indispensables pour déclencher un effet démultiplicateur, payant à long terme. Cela passe impérativement par une remise à plat réfléchie et durable de leur plan de financement. Ce travail d'introspection financière est d'autant plus nécessaire

aujourd'hui que le monde du financement s'est lui-même profondément transformé depuis la crise financière.

Quels sont ces changements et comment les entreprises peuvent-elles en profiter ?

Ces dernières années, le marché du financement a beaucoup évolué et de nouvelles solutions se sont développées comme la multiplication des fonds de dette, les différentes solutions de financement d'actifs et les plateformes de financement digitales. Ces dernières solutions, à l'instar du marché US et UK, se développent aujourd'hui en France et permettent aux entreprises de mieux financer leur plan de croissance et d'investissement. L'entreprise peut dorénavant concilier avec son financement bancaire des solutions flexibles adaptées et digitalisées pour mieux financer ses besoins.

Ces nouveaux moyens ne peuvent pas/plus être ignorés par les entreprises, qu'elle que soit leur situation financière. Ils apportent un surcroît de flexibilité et doivent donc faire impérativement partie de la palette à disposition de l'entrepreneur pour contribuer à donner toute sa valeur à l'accélération économique promise pour 2018.

Ce contenu a été réalisé par June Partners